

# Communications du Comité

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société pédagogique genevoise**

Band (Jahr): - **(1906)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-241882>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

---

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE GENEVOISE

---

Assemblée générale du 13 Décembre 1906, petite salle  
de l'Institut.

Présidence de M. Lucien BAATARD, président.

---

### 1° Communications du Comité.

M. le *Président* rappelle que la soirée annuelle aura lieu le 2 février prochain.

### 2° La mutualité scolaire.

M<sup>me</sup> *Dunand* a pris quelques notes à la conférence de M. le député *Lecoinge*, le 3 décembre 1906, à l'Ecole du Grütli.

Les instituteurs sont appelés à enseigner toutes les branches du programme : l'orthographe et l'arithmétique en premier lieu ; mais l'éducation a, dans toutes les parties de ce programme, une place marquée. L'instituteur est bien placé pour façonner les caractères, cette matière malléable si précieuse. C'est donc par l'instituteur que la Mutualité peut et doit se faire connaître et pratiquer chez l'enfant.

En 1881, M. *Cavé*, ancien Juge au Tribunal à Paris, frappé des difficultés que présentait le recrutement des adultes dans les sociétés de secours mutuels, en chercha la cause. Il reconnut que l'idée d'épargne et de mutualité devrait être développée chez le jeune enfant, et le plus tôt possible. Il fut encouragé et secondé par M. *Petit*, inspecteur général. En 1902, le rapport de M. *Petit* annonçait 2734 mutualités créées, avec 550,000 écoliers.